



HAUT-COMMISSARIAT
DE LA RÉPUBLIQUE
EN NOUVELLE-CALÉDONIE

Liberté
Égalité
Fraternité

PARCOURS
DE FEMMES
D'ICI

Isabelle Marlier

FORMATRICE ET POMPIER VOLONTAIRE
NÉE EN 1980, À VANNES

LORSQU'ON PARLE D'ÉGALITÉ HOMME-FEMME, QU'EST-CE QUE CELA REPRÉSENTE POUR VOUS ?

Je fais une différence entre égalité des droits et égalités des sexes. L'égalité des droits est un droit fondamental universel incontestablement important à défendre pour le respect des femmes et de nos filles, certaines sont mortes pour je puisse aller à l'école, travailler, conduire, voter, faire du sport, que j'ai le droit de m'exprimer. Toutes les femmes dans le monde n'ont pas ma chance. L'égalité des sexes c'est cette différence qui fait notre force, cette complémentarité aux points forts et points faibles des hommes.

POURQUOI AVOIR CHOISI CE PARCOURS PROFESSIONNEL ?

Je crois que je n'ai pas totalement choisi, et j'aime appartenir à cette famille de personnes qui apporte aux autres : des opportunités se sont présentées, j'ai dû faire des choix et j'ai rencontré les bonnes personnes au bon moment. L'uniforme, le kimono et leurs valeurs respectives et communes m'ont toujours guidée. J'en ai eu besoin plus jeune et aujourd'hui j'essaie de rendre ce que j'ai gagné durant mon parcours. Cela se fait naturellement !

QUELLES AMBITIONS DÉCOULENT DE CE CHOIX ?

Partager, finir ce que j'ai commencé et toujours aller de l'avant, et si possible jamais seule. J'ai accumulé plusieurs compétences, et j'aime les mettre au service des autres.

PLUS PERSONNELLEMENT, QUELS SONT VOS RÊVES ?

D'un point de vue familial, maintenant je rêve pour ma fille. Pour mon couple, je rêve que cette complicité continue encore très longtemps, car c'est une de mes forces. Sportivement, je rêve de transmettre un maximum aux plus jeunes et de trouver plus de temps pour moi. Professionnellement, je me suis beaucoup orientée vers la formation car je suis convaincue d'avoir à apporter dans ce domaine car j'aime transmettre.

EN TANT QUE FEMME, AVEZ-VOUS DÉJÀ SUBI DES INÉGALITÉS DE TRAITEMENT ?

Bien sûr, je suis de cette génération qui dans le sport ou dans le travail, a dû faire ses preuves, plus que tout le monde, mais moins que la génération précédente. Il faut se faire respecter par la réussite, montrer ce que l'on peut apporter au collectif. Il faut être constante, ne jamais baisser la tête, ne pas faiblir en public et savoir reconnaître ses points faibles, savoir demander de l'aide, tout en mettant ses points forts au service de l'autre. C'est bien grâce à l'éducation de mes grands-parents, des valeurs enseignées au karaté et aux bonnes rencontres de ma vie. Abandonnée à 2 ans, ça fait vite grandir. J'ai toujours eu des repères honnêtes, que ce soit ma grand-mère, des professeurs ou différentes femmes qui ont réussi socialement autour de moi. Nous avons en Calédonie de très bons exemples dans le sport.

UN DERNIER MOT POUR LES FEMMES SOUHAITANT SUIVRE LE MÊME PARCOURS QUE LE VÔTRE ?

Je trouve que les mentalités évoluent dans le bon sens. Plus de métiers et de filières nous sont facilement accessibles, certains préjugés ont disparu. Les lois veillent un peu plus à garantir l'égalité des droits, même s'il y a un domaine qui reste un point noir : les violences conjugales, sujet qui m'insupporte. Je suis fière de voir des jeunes filles ou des femmes qui n'hésitent plus à choisir le sport ou leur métier par rapport à leur rêve, et non plus par rapport à la peur du qu'en dira-t-on ou du cliché sexiste. Continuez !

Les filles, donnez-vous les moyens de vos rêves, donnez-vous à fond dans ce que vous voulez faire.